

DEEP PURPLE [Uk] Purpendicular (RCA / BMG - 1996)



« Sans [Blackmore](#), [DEEP PURPLE](#) est mort ! »

Ah ouais ?! Eh bien l'écoute de cet album absolument formidable a dû souffleter sévère les ceusses qui s'amusaient à de tels pronostics !

Vavoom: *Ted the Mechanic* montre une telle puissance et une telle décontraction amusée que juste cesser de gigoter dans tous les sens est absolument impossible pour qui reconnaît le rythme comme son seul dieu, car ça swingue très méchamment et [Ian Gillan](#) semble en pleine forme ! Le tendu *Loosen My Strings* célèbre le hard rock à la fois virtuose et mélodique, la guitare du nouvel arrivant **Steve Morse** (des **DIXIE DREGS**, passé également par **KANSAS**) n'en fait pas des tonnes et parvient à s'insérer dans le moule

antique avec finesse, rendant à **DEEP PURPLE** cette fluidité que des tonnes de remaniements avaient condamné pour tensions permanentes. Le massif *Soon Forgotten* évoquerait-il un ex-membre récemment démissionnaire ? En tout cas, ce morceau-là rappelle lui aussi le **DEEP PURPLE** heavy que l'on aime tant ! Mais le groupe sait aussi composer des morceaux doux, écoute donc la longue pièce *Sometimes I Feel like Screaming*, malgré les zébrures plus foncièrement hard, la mélodie et le feeling ne sont pas pour rien dans la réussite d'un morceau pour le moins contrasté, dans le bon sens du terme. *Cascades: I'm Not Your Lover* laisse la partie belle à l'orgue, un peu en retrait depuis le départ, et donne dans le mid-tempo teigneux, un morceau pour la route de nuit à écouter à fort volume ! Loin des expérimentations quasi-prog émaillant les autres titres, *The Aviator* est le morceau folk d'un l'album death-y-dément très varié, *Rosa's Cantina* tapant allègrement dans les rythmes funky pour mettre le feu à la baraque, *A Castle Full of Rascals* revient vers le bon gros hard à ambiances, frisant encore le progressif. *A Touch Away* et cette facette pop ne sont pas forcément ce que l'on préfère mais *Hey Cisco* revient faire secouer les fesses avec son duel imposant guitare / clavier sur un tempo de folie. *Somebody Stole My Guitar* prolonge le plaisir avec un gros hard appuyé, *The Purpendicular Waltz* conclue plus en douceur, et encore, l'ensemble reste heavy et la guitare flamboyante.

Un album un poil long (plus d'une heure de programme) mais il fallait au moins ça pour convaincre : c'est fait, sans problème, l'avenir s'annonce radieux pour ces jeunes premiers...de l'âge des cavernes !

Le livret dépliant contient l'intégralité des paroles et des photos claires-obscures des membres du groupe.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.